

regard. Il est intelligent. Le temps que nous passerons ici à l'aider à guérir ne sera pas entièrement perdu. Nous pourrions peut-être savoir de lui où est le village de ce Louma.

— Susse, fit Criquet, aboule ici ! Toi parler à lui ; lui parler combien marcher ici à Louma ; lui ouenda Louma mono, enqué, rouendi, (lui partir pour Louma, moi, toi, tous).

— Emboté (bon), fit Susse en allant vers le blessé.

Susse traduisit bientôt la réponse.

— Lucissa salzouka vovélé, vonda Bouka mouïni inki (il consent vite, il parle tuer Boukra le méchant beaucoup).

— Equa dizicui ? (combien de marche ?)

Susse répondit par un haussement d'épaules très prononcé et en levant les bras en l'air, puis en les poussant en avant pour indiquer que c'était loin.

— Lui marcher ?

— Trois soleils, trois lunes lui marcher, répondit Susse.

— Emboté.

— Nous partirons le plus tôt possible, mais avant toutes choses assurons-nous que ce malheureux nègre connaît le chemin que nous avons à parcourir.

— J'en sortirai avec l'aide de Susse. Nous allons mettre notre homme à la question.

#### XXXIV

##### UNE FABRIQUE DE CHAPEAUX

Un chapeau est-il donc chose assez importante pour lui faire les honneurs d'un chapitre dans notre récit ? Ce rien peut-il avoir de l'importance dans un drame comme le nôtre ?

L'histoire fourmille de ces riens qui sont devenus des abîmes, des montagnes. De M. de Bismarck à Tamerlan, tous les Machiavels ont eut de ces riens-là.

Criquet, après avoir flâné un moment, s'était mis en devoir de fournir le pot-au-feu. Il allait deçà et delà cherchant et broussaillant jusqu'à ce qu'il arriva au bord de la rivière. Tout en regardant la

nappe d'eau, il se demandait s'il n'y aurait pas moyen de pêcher une friture. Sans oublier de prendre les précautions voulues, il s'était rapproché le plus possible et, en se retenant aux branches d'un buisson, il inspectait et supputait les résultats de sa future et industrielle tentative. Sa tête surplombait le courant. Il fit un mouvement de recul qui, quoique naturel, ne laissa pas que d'être un peu trop brusque. Dans ce mouvement, qui ne fut pas assez calculé, son chapeau, accroché par une branche, tomba dans l'eau qui l'entraîna rapidement. Criquet pesta et sacra tout d'abord.

Mais le blasphème fut tempéré par cette réflexion :

— Baste ! il était hors d'usage, j'en fabriquerai un neuf.

Il revint, tête nue, se placer devant von Ruff.

Ce dernier finit par remarquer la persistance avec laquelle son ami le regardait ; il lui en demanda la raison.

— Je cherchais le moyen de me tailler un chapeau dans le vôtre.

— Dans mon chapeau ? il est fortement endommagé déjà, et malgré tout votre esprit inventif vous ne parviendrez pas à en tirer le double emploi que vous rêvez.

— C'est ce que je me disais en envisageant le danger auquel je m'expose à rester tête nue sous cette platine brûlante qui nous sert de ciel. Donc *dédictionnons*. Il y a des chapeaux de soie, de feutre, et de paille. Rayons du programme soie et feutre, reste : paille. Or, si quand on n'a pas de grives on mange des merles, à défaut de paille, on se sert d'ajoncs, de glaïeuls et même d'herbes. Donc chapeau de paille deviendra chapeau d'ajonc. La façon ? Une tresse. Facile à fabriquer, j'ai tressé plus d'une belle chevelure ; c'est l'apprentissage que je regrette le plus. Coudre les tresses, voilà la difficulté. Une fibre végétale remplacera le fil ; au lieu de coudre je lierai, c'est à dire j'entrelaceraï. Je prends le brevet de chapeaux africains.

— Tu retardes de plusieurs siècles, Criquet, les Arabes et nombre de villageois européens font, avec de la paille et des cordelettes, des récipients étanches.

— Étranges, soit ; mais pas de chapeaux, je maintiendrai mes droits au brevet, et je vous demande de m'aider.

Tous les amis se mirent à l'œuvre et bientôt le chapeau fut terminé. Ne pouvant lui faire des bords plats, le chapelier en fit un casque de forme anglaise.

Paul et Henri remplacèrent les leurs par un casque semblable. Seul von Ruff voulut conserver son couvre-chef.

— Jamais, dit-il, je n'ai porté d'autre coiffure que celle dont vous voyez le dernier échantillon. Je ne me reconnaîtrais plus si j'avais un autre chapeau sur la tête.

— Pendant que nous y sommes, ajouta Criquet, fabriquons-nous des guêtres.



LES DANSEURS SE MIRENT A BONDIR. (P. 240)

— Comment ?

— Avec tout, et surtout avec des peaux d'animaux à poil.

— L'idée est heureuse. A mesure que nous en aurons l'occasion, nous nous équiperons le plus confortablement possible.

— Permettez-moi maintenant de vous soumettre le plan que j'ai conçu pour notre conduite ultérieure.

« Nous gagnerons le plus promptement possible un village où Calao n'est pas encore connu, où tout au moins dans lequel il n'a pas encore conduit sa dernière expédition. Nous nous ferons des amis dans cette tribu et nous attendrons son passage.

— Ce plan me paraît parfait. Il nous suffit de pouvoir attendre le passage du négrier, car je jure qu'il ne nous dépasserait pas, j'irais froidement lui faire sauter la cervelle au milieu de ses bandits.

— Vous êtes téméraire, Paul.

— Je l'ai dit et je le ferai. Je le tuerai, n'importe où je le trouverai.

— Vous serez tué avant de parvenir jusqu'à lui.

— Non, je le tuerai, c'est tout.

— Susse, tu vois cette pierre, dit Criquet en ramassant un caillou.

— Ela (oui) !

— Une, deux, trois, passe et contre-passe, dit l'ex-forain en escamotant le caillou, tout en feignant de l'avalier.

— Oüé ! exclama Susse, toi mange pièce.

— Moi mangé, toi rendre pierre dans oreilles toi, lui dit-il en tirant l'oreille du nègre et en lui présentant la pierre à nouveau.

— Endoké (sorcier) ! s'écria Susse les bras ballants.

— Moi endoké ; là, village aussi endoké, toi vova à lui, moi montrer beaucoup, lui ami de moi.

— Oui, fit Susse, lui bête, toi maître, grand endoké.

Le lendemain, Paul et von Ruff visitèrent les blessures du nègre. Ils furent étonnés du progrès de la cicatrisation.

Enfin, trois jours après leur arrivée, il se remettait en route.

### XXXV

#### IL FAUT TOUJOURS AVOIR DES PIERRES DANS SES POCHEs

La petite troupe s'était remise en route dès le matin, après avoir passé trois jours au dernier campement.

Le nègre blessé, quoique incomplètement guéri, avait manifesté l'intention de partir.

Criquet l'avait baptisé ; il l'appelait Laurent.

von Ruff, quoique soldat maintenant, restait le savant que nous